



Église évangélique réformée
de Suisse

« Moi, je suis le bon berger. Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent, jamais elles ne périront et personne ne pourra les arracher de ma main. »

L'infiniment grand et l'infiniment petit

L'image de Jésus comme berger mérite toute notre attention. En paroisse, j'ai entendu des fidèles rétorquer que cette image les diminuait un peu. A leurs yeux, des brebis suivent docilement leur berger. Elles ne font preuve d'aucune critique, d'aucune liberté. Or, la foi n'est pas une confiance aveugle. Elle est un choix mûri. Une confiance profonde fondée sur une intime conviction. Nous le savons cette image du bon berger est à prendre non pas au pied de la lettre mais selon l'esprit. Image qui veut nous insuffler un des rôles de Dieu. La protection et le guide. L'attention et l'accompagnement. Le berger peut accompagner ses brebis. Mais il peut mal le faire. Ici l'histoire précise, c'est un bon berger. Le berger connaît ses brebis, chacune. Dieu également. Une des expressions de la puissance divine, aussi immense que mystérieuse, c'est qu'elle est apte à créer l'univers et en même temps à connaître chaque cheveu de chaque être humain. L'infiniment grand et l'infiniment petit. Dieu est à la fois à l'origine du monde et proche à chaque instant de chacune et chacun. Une brebis s'égaré, Dieu lui montre le chemin. Cette proximité, cette intimité de Dieu dans nos vies en fait un berger, le bon berger qui nous assure de n'être jamais abandonnés dans les pâturages. Dieu tient à nous comme un berger à ses brebis. Nous lui appartenons, nous ses créatures. Rien ne peut nous arriver sans que le berger ne le sache. Que rêver de mieux que de se savoir gardés sous la houlette de Dieu !